

JURA VAUDOIS

Sur l'alpage des Fruitières de Nyon

Michel Pilet

Stands d'information, démonstrations, matériel d'alpage, fabrication du fromage, parcours botanique, soleil et chaleur: la Journée des alpages du Jura vaudois s'est parfaitement déroulée aux Fruitières de Nyon, au-dessus de Saint-Cergue – La Givrine.

Organisée par Gest'Alpe (Prométerre et la Société vaudoise d'économie alpestre), la cinquième édition de la Journée des alpages du Jura vaudois a eu lieu samedi 21 août aux Fruitières de Nyon, au-dessus de Saint-Cergue, pour la première fois à l'ouest du Jura vaudois.

S'informer...

Cette journée a avant tout permis, en toute convivialité, de s'informer. S'informer sur l'exploitation des pâturages et la biodiversité, sur les aspects législatifs liés à l'économie alpestre, sur le Parc naturel régional du Jura vaudois, sur les améliorations foncières, sur le pâturage boisé, sur la fabrication du fromage, sur la faune, sur les clôtures ainsi que sur le comportement et l'approche du bétail. Panneaux et démonstrations complétaient les renseignements fournis par divers responsables dans les stands.

Pour les professionnels et les touristes

Le thème de la journée était «La garde du bétail sur les alpages, c'est allier productivité et biodiversité». Selon Guy Reymond, responsable du secrétariat Gest'Alpe à Yverdon-

les-Bains, «c'est à l'occasion de l'Année de la biodiversité qu'il a semblé nécessaire, aux organisateurs de la journée, de montrer que l'utilisation des alpages entretient au fil des années une biodiversité appréciée par tous, fruit du travail des amodiataires».

Pour Guy Reymond, «les informations présentées étaient utiles autant aux professionnels des alpages qu'aux touristes qui aiment se balader dans les pâturages, un des buts de la journée étant précisément de favoriser les échanges entre le monde paysan et le grand public».

Bovins allaitants

Une démonstration a été suivie avec attention, celle relative au comportement du bétail sur les alpages par rapport aux visiteurs (promeneurs, chiens, etc.). C'est Etienne Junod, responsable de l'antenne romande du Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA), qui a piloté ces démonstrations mettant en scène un troupeau «normal» de Tachetées rouges et d'Holstein d'une part et, d'autre part, deux vaches allaitantes (Charolaise et Salers) protégeant leur petit. Il est en effet de plus en plus important que le public soit informé sur le comportement parfois agressif des bovins allaitants, l'instinct naturel primant chez ce type d'animaux.

Salon et journées

Au cours de la partie officielle dirigée par Guy Rey-



Le magnifique chalet des Fruitières de Nyon, au-dessus de Saint-Cergue.



Guy Reymond, responsable du secrétariat Gest'Alpe, dans un décor de circonstances.

mond, le chef du Service cantonal vaudois de l'agriculture Frédéric Brand a rappelé que les deux grandes manifestations consacrées aux alpages ont lieu en alternance depuis 2001, à savoir le Salon des alpages qui se tient aux Diablerets sur deux jours et les Journées des alpages qui sont itinérantes. Selon Frédéric Brand, il y a 684 exploitations d'estivage sur territoire vaudois, soit 432 dans les Alpes et 232 au Jura ainsi que les alpages à moutons, 17 dans les Alpes et 3 au Jura.



La Salers protégeait bien son petit.

SALON DE L'APICULTURE

Marcelin accueille «Happy culture»

Le site d'Agrilogie, à Marcelin-sur-Morges, s'apprête à accueillir les 28 et 29 août un nouveau Salon de l'apiculture à l'enseigne de «Happy culture». Il est organisé par trois jeunes en collaboration avec la HESA et la Fédération vaudoise des sociétés d'apiculture.

Mis sur pied dans la salle de gymnastique d'Agrilogie, à Marcelin sur Morges, le

nouveau salon «Happy culture» assurera la promotion de l'apiculture romande samedi 28 et dimanche 29 août de 10 h à 18 h. Des apiculteurs, apithérapeutes, fabricants de produits à base de miel, artisans chocolatiers et boulangers seront présents sur une quinzaine de stands, aux côtés de la Fédération Pays romand-Pays gourmand et de l'Agence d'information agricole romande (AGIR), laquelle diffusera une documentation relative à la promotion de la biodiversité sous forme de brochures, affiches et publications pour la

jeunesse, ainsi qu'un répertoire de fermes accueillantes. Les visiteurs auront également le loisir de participer à un concours.

Un programme alléchant

Le public aura l'occasion d'acquiescer du matériel pour les ruches, de visiter une exposition sur la vie des abeilles ainsi que le rucher-école de Marcelin, d'assister à des conférences et à la projection de courts-métrages. Il pourra se restaurer sur place et déguster les bons produits du terroir romand.

Le salon offre aux visiteurs une possibilité bienvenue d'entrer en contact avec des apiculteurs professionnels et amateurs et de s'informer sur la passionnante vie des abeilles. Rappelons que notre alimentation dépend pour une

bonne part de leur travail de pollinisation. C'est dire l'importance que revêt aujourd'hui comme hier l'apiculture, durement éprouvée par la disparition massive de colonies (-30% en Suisse au cours de l'hiver 2009-2010).

Cette manifestation, qui devrait remporter un franc succès à l'heure où la vie des abeilles suscite un vif intérêt, a reçu le soutien d'AGIR, d'Agri-dea, du Service de l'agriculture du canton de Vaud et de l'Office fédéral de l'agriculture.

AGIR

INFOS UTILES

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Antoinette Musard au 078 920 95 51, admin@happy-culture.ch www.happy-culture.ch



De nos jours, la vie des abeilles suscite un vif intérêt.

NEUCHÂTEL

Marché-concours de taureaux aux Ponts-de-Martel

Le traditionnel marché-concours de taureaux des éleveurs neuchâtelois de la Tachetée rouge se tiendra le vendredi 3 septembre 2010 aux Ponts-de-Martel.

En date du vendredi 3 septembre 2010 se tiendra dans les infrastructures de l'Anim'halle, l'incontournable concours des taureaux des Ponts-de-Martel.

Ce traditionnel concours associé à la foire du lieu, est un moment fort pour les éleveurs de la Fédération neuchâteloise des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge (FNSETR).

Pour la troisième année, le comité de la FNSETR est en charge de l'organisation du concours annuel de taureau.

Tous les taureaux seront présentés et classés durant la journée par les juges afin d'établir un palmarès. Plusieurs catégories d'âge répartissent ses concurrents. Chaque premier de catégorie pourra, selon un règlement défini, aborder un prix de catégorie récompensant également son éleveur pour la valeur de son travail.

Toutes les têtes de bétail ne repartiront peut-être pas avec l'éleveur qui l'a conduit le matin, car sur les 125 taureaux présents ce matin-là, une petite vingtaine seront mis en vente.

Ces taureaux forment un marché de qualité avec de

très bonnes valeurs zootechniques.

Ardoise offerte

La fédération qui collabore avec le syndicat d'élevage des Ponts-Brot et la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture pour l'organisation de cette journée, vous attendent nombreux pour admirer les quelque 125 taureaux en lice pour les titres de champions.

Effectivement, trois taureaux, les champions de chacune des sections, respectivement Simmental-Tacheté Rouge, Montbéliard-Red Holstein, Holstein auront l'honneur de repartir avec une ardoise offerte par les différents sponsors de la manifestation. Un prix sera également décerné au champion Junior Red Holstein/Holstein.

Programme

Le programme de la manifestation est le suivant:

- à 8 h, arrivée des taureaux;
- de 9 h à 12 h, expertise et classement commenté par catégories et sections;
- dès 11 h 30, repas de midi;
- à 14 h 30, suite du concours et élection des champions par section;
- à 15 h 30, départ des animaux.

Le concours est agrémenté d'une foire villageoise, avec animations et restauration sur place.

Pour tout renseignement, contacter le président de la FNSETR Heinz Strahm au 079 272 36 54.

En bref ●●●

Sous le signe de la biodiversité

Jakob Troxler, président de la Fédération vaudoise des sociétés d'apiculture et ancien chercheur à Agroscope ACW, veut placer le Salon de l'apiculture sous le signe de la biodiversité: «En effet, déclare-t-il, l'apiculture en Suisse a une importance écologique, économique et agricole considérable. L'ardeur à la récolte des abeilles n'est pas seulement à l'origine du miel, mais aussi de la production fruitière et du colza, ainsi que du maintien de la biodiversité. L'apiculture suisse a besoin du soutien du public pour le financement de la recherche apicole au service de la pratique. Il faut en effet que les quelques 19 000 apiculteurs et apicultrices puissent travailler en utilisant les dernières connaissances à disposition».



SP

SP